

La carte de Schöpf: 500 ans déjà

C'est en 1520 que naît feu Thomas Schöpf, médecin bernois. Il a donné son nom à la carte de Schöpf, une carte considérée comme la reproduction la plus fidèle du territoire de Berne pendant toute l'époque moderne. À l'occasion de son 500^e anniversaire, cette carte est exposée à Berne.

Texte: Nicole Weber, Service de presse et d'information (PID)

Photo: extrait de la carte de Schöpf de 1578, Bibliothèque universitaire de Berne, Signature MUE Ryh 3211 : 10

La date de cet anniversaire tombe mal: le 5 mars, une exposition devait être ouverte à la bibliothèque Münstergasse de l'Université de Berne à l'occasion du 500^e anniversaire du médecin bernois Thomas Schöpf. Celui-ci a réalisé la carte de Schöpf, une grande carte murale de l'ancien territoire de la ville de Berne, dont le niveau de détail est resté inégalé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. L'exposition a été reportée, elle devrait désormais se tenir d'août à octobre 2020. Entre-temps, une «visite guidée virtuelle» propose de découvrir la carte.

Inégalée pendant 200 ans

Pourquoi cette carte est-elle si particulière? Pour son époque, elle fait état d'un niveau de connaissance impressionnant – et elle est vaste: elle est composée de 18 feuilles, qui forment un ensemble de plus de 1,3 × 1,9 mètre. Elle se base sur une description manuscrite détaillée du paysage, et représente en détail l'ensemble de l'ancien territoire de Berne, qui était bien plus important qu'aujourd'hui: il s'étendait de Brugg à Nyon, du lac de Joux au lac de Hallwil. Tout ce territoire a été dessiné au XVI^e siècle sans appareil de mesure, la carte s'inspire de schémas, de durées de voyages, de calculs de coordonnées, de quelques exemples de cartes et de la description manuscrite.

Ce n'est que plus de deux siècles plus tard, lorsque Napoléon a envahi la Suisse et a fait mesurer tout le pays, que la cartographie est entrée dans une nouvelle ère. Auparavant, la carte de Schöpf est restée la source



Avant que Napoléon ne fasse mesurer la Suisse, la carte du médecin Thomas Schöpf est demeurée pendant des siècles le document le plus détaillé représentant le territoire de Berne, bien plus vaste à l'époque.

de référence pendant 200 ans – elle était si précise qu'elle a d'abord été gardée secrète après sa publication, car l'on craignait qu'elle ne donne l'avantage à la Suisse romande, conquise peu de temps auparavant. Cent ans après sa première publication, elle a été réimprimée; jusqu'à Napoléon, toutes les autres cartes qui ont suivi se basaient sur cette carte de Schöpf, ce que l'on reconnaît aux erreurs qui reviennent.

Un monument au médecin bernois de la peste

Thomas Schöpf, qui lui a donné son nom, n'a pas vécu tout cela. Né il y a 500 ans, il est devenu médecin de la peste à Berne en 1565 et il est mort prématurément en 1577 – un an avant la publication de sa carte. Il n'est pas non plus la seule personne à l'origine de cette carte, qui a notamment été initiée par Niklaus Zurkinden, conseiller municipal de Berne; de nombreux spécialistes ont également participé à son établissement.

Elle porte le nom de Schöpf car celui-ci a cédé ses locaux et légué des fonds financiers pour elle. Une raison suffisante pour commémorer ce médecin à l'occasion de son 500^e anniversaire dans le canton de Berne, nettement plus petit aujourd'hui. Dès que les salles de lecture des bibliothèques pourront rouvrir, il sera possible d'admirer la carte de Schöpf, ses modèles et ses bases en

direct à la bibliothèque Münstergasse. Des visites guidées et d'autres événements sont déjà prévus pour l'automne.

Vous trouverez ici plus d'informations sur la carte de Schöpf et sur celui qui lui a donné son nom, ainsi que sur la visite guidée virtuelle:

www.unibe.ch/universitaet/dienstleistungen/universitaetsbibliothek/service/ausstellungen_und_veranstaltungen/ausstellungen/schoepfkarte/index_ger.html